

LE BON COIN

# L'art de sprinter en souplesse

Engagé dans une croissance fulgurante, le plus *bankable* des sites français cultive coûte que coûte son esprit start-up.

Par Julie Krassovsky. Photos : Sophie Brändström / Signatures pour Management



Au siège du site de petites annonces, près de la gare de l'Est, à Paris, chaque jour est une course contre la montre. La mission : distancer encore le peloton des concurrents!

Tous les salariés ont reçu l'info sur leur smartphone via Slack, la messagerie interne : ce matin, un «petit déj' d'intégration» est programmé à 9h30 Chez Régis, l'immense cafétéria du cinquième étage, ainsi baptisée en hommage au premier développeur du site. A l'heure dite, toute la tribu du Bon Coin s'entasse bruyamment autour des viennoiseries, chouquettes, brochettes de fruits frais, etc. En quelques minutes, l'espace est noir de monde, puis l'ambiance se fait plus sérieuse, sans être solennelle. L'un après l'autre, les onze nouveaux venus du jour se présentent au micro. Timide ou confiant, chacun décline son patronyme, puis annonce le poste qu'il va occuper et son job précédent. Le directeur général, Antoine Jouteau, conclut d'un mot rapide ce rituel bien rodé, qui se répète en moyenne deux fois par mois depuis qu'en 2016 le premier site français de vente entre particuliers s'est installé dans les 5 500 mètres carrés de ce superbe bâtiment de l'Est parisien, qui abrita avant la Première Guerre mondiale les grands magasins Aux Classes laborieuses, avant de devenir le siège des meubles Levitan puis celui de BETC Euro RSCG.

Florissant, le site multiplie les embauches, mais cultive avec soin l'esprit start-up de ses débuts. Car la petite boîte d'annonces a fait du chemin depuis sa création, en 2006, par Olivier Aizac pour le compte du groupe de presse scandinave Schibsted. Passée d'une quinzaine d'employés en 2010 à presque 800 salariés aujourd'hui, elle a connu une croissance fulgurante. «En 2017, nous avons accueilli 170 personnes et prévoyons d'en recruter 250 sur l'ensemble de cette année», précise le boss, en veston et tennis immaculés.

**AMBIANCE JUNGLE 2.0.** L'accueil des nouveaux venus engage à la proximité : dans les jours qui suivront, les 11 recrues feront ensemble le tour des services, histoire de renforcer leurs liens et, surtout, de se familiariser avec toutes les activités de l'entreprise. Tout droit débarqué de Lille, Alexandre, en complet-veston et cravate sombre, a été embauché pour manager cinq commerciaux de terrain de la région Nord (avec le département technique, le service commercial est celui qui recrute le plus). Premier jour oblige, le trentenaire est un peu tendu et court rejoindre son groupe pour aller découvrir le Lab : dans une salle du sous-sol, entre l'espace de jeux vidéo et un coin sieste déserté, Claire Blanquart, sa directrice, met d'emblée les nouveaux venus



Les espaces, totalement ouverts, peuvent être réaménagés à tout moment pour mieux répondre aux évolutions du business.

**“ EN 2017, NOUS AVONS ACCUEILLI 170 PERSONNES ET NOUS PRÉVOYONS D'EN RECRUTER 250 CETTE ANNÉE.”**

ANTOINE JOUTEAU, DIRECTEUR GÉNÉRAL



Pour accueillir les nouvelles recrues, tout le monde se retrouve à la cafétéria du cinquième étage.

dans l'ambiance : «Dans notre économie, ce ne sont pas les plus gros qui mangent les petits, mais les plus rapides qui mangent les lents.»

**STRATÉGIE DE CONQUÊTE.** Autant dire qu'ici on ne connaît pas de temps morts. La course ne s'arrête jamais pour développer les trois domaines qui font l'essentiel du business, à savoir l'immobilier, l'automobile et l'emploi. Pour aller encore plus vite, Le Bon Coin incube aussi des start-up. Ces deux dernières années, il a fait notamment trois belles prises : le Dénicheur (un comparateur de prix), Kudoz (une appli vouée à l'emploi des cadres) et A Vendre A Louer (un site spécialisé dans l'immobilier). Quant au lab, né il y a trois ans, il réunit une équipe de sept collaborateurs, la plupart développeurs, qui expérimentent de nouvelles applications, technologies ou services en ligne. Chaque projet est testé six mois avant d'être pérennisé... ou abandonné. «On ne veut pas devenir un gros chat qui ronronne», insiste Alexandre Collinet, le DG adjoint. Installé ce jour-là, pour plus d'intimité, dans l'un des petits bureaux vitrés qui peuplent chaque étage, celui-ci défend une stratégie de conquête, la-

B

EN CHIFFRES

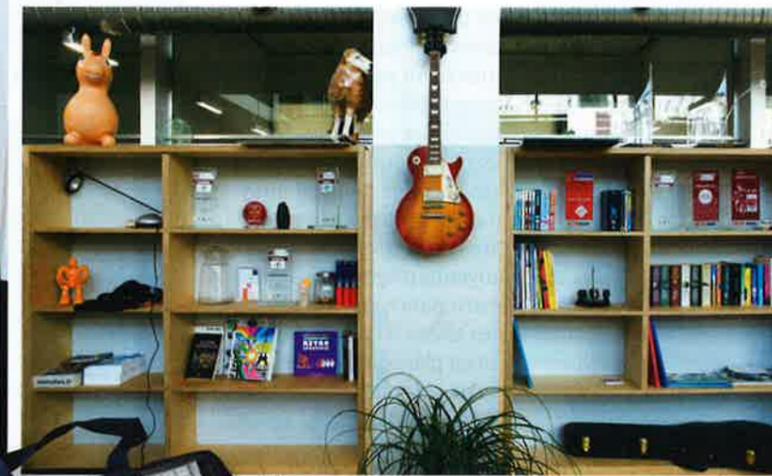
**100%**  
des 800 000  
annonces  
mises en  
ligne chaque  
jour sont  
modérées  
par des  
algorithmes.

**32 ans**  
de moyenne  
d'âge pour  
les 800  
salariés  
actuels.

(Source :  
Le Bon Coin)



**MODULARITÉ** Comme tous ses salariés, Antoine Jouteau, le DG, ne dispose pas d'un bureau fixe.



**COIN INTIME**

Chacun peut s'isoler dans ces petits espaces vitrés, aménagés au gré des envies.



**LE BUREAU MOBILE**

C'est un élément clé du processus d'intégration : chaque recrue reçoit ce cabas noir ainsi qu'un numéro de casier. Dans le cabas, elle pourra stocker ses dossiers, un petit PC ou une tablette, quelques objets persos aussi, qu'elle disposera près d'elle le matin. A lui seul, ce cabas individuel est un symbole de l'extrême agilité de rigueur ici.

quelle exige une grande souplesse de fonctionnement : «Nous effectuons régulièrement des changements dans les services pour accompagner les évolutions de la production. Il y a trois ans, par exemple, nous avons réorganisé l'ensemble des équipes pour travailler sur la modification complète du site afin de l'adapter à l'usage du mobile.» Ce dernier est désormais le principal pourvoyeur de trafic du Bon Coin.

**VALSE À TOUS LES ÉTAGES !** Cette souplesse de fonctionnement se concrétise aussi par l'aménagement d'un espace de travail dynamique. Plus personne, pas même le patron, ne dispose d'un bureau fixe. Chaque étage, appelé zone, regroupe un ou plusieurs services et est agencé suivant le même modèle : de longues rangées de tables au centre d'un open ●●●

**“ICI, ON NE SE PREND PAS AU SÉRIEUR, MAIS ON SAIT CE QU’ON DOIT FAIRE!”**

«... space. Seuls les écrans fixes et les fauteuils délimitent les emplacements de travail. Et si les salariés ne sont pas des numéros, on leur en attribue quand même un : celui de leur casier. Après avoir débloqué le verrou du 1 117, Constance, employée au service juridique, en extirpe un cabas noir siglé Le Bon Coin avant de regagner sa place préférée, tout près des baies vitrées ensoleillées et de sa collègue Fara. La jeune femme connecte un petit ordinateur portable à deux écrans, dispose quelques photos de famille sur la table, et le tour est joué. Cette valse quotidienne ne semble pas gêner les 400 collaborateurs du siège parisien qui y voient un excellent moyen de se placer par affinités, plutôt que par fonction ou service. Ici, pas de formalisme. La moyenne d'âge est de 32 ans et le sentiment d'appartenance se décline plutôt sur les carnets, les tasses à café en carton recyclé et les gourdes en plastique orange distribués à chaque recrue. Ah oui ! l'inévitable table de ping-pong est bien là aussi.

**SYSTÈME DE PAIEMENT INTÉGRÉ.** «Ici, on ne se prend pas au sérieux, mais on sait ce qu'on doit faire», commente Sabrina Amiri. A son poste du jour, tout près d'un vaste tableau blanc constellé de Post-it multicolores, la responsable du service clients et modération traque en ligne les arnaques et les contrefaçons. Les 800 000 annonces postées chaque jour sur le site «sont à 100% modérées par des algorithmes», assure-t-elle. Ceux-ci détectent les fraudes en analysant les structures de phrases ou les associations de mots et envoient des notifications aux 40 modérateurs, qui peuvent retirer l'annonce a posteriori. Le site n'est encore qu'un intermédiaire de transactions, sans responsabilité en cas de conflit. Lorsqu'une plainte est déposée, il se contente de collaborer avec la police. Mais, avec le lancement prochain d'un système de paiement intégré, la donne va changer. C'est sur ce nouveau modèle transactionnel que planchent les services juridique et technique. Ce dernier est de loin le plus important du site : répartis sur deux étages, les 120 développeurs, ingénieurs et chefs de projet – ils seront 150 d'ici à la fin de l'année – recherchent les bugs et assurent le développement de cinq à dix fonctionnalités par semaine. Ils ajoutent des critères de suppression dans les annonces,



**MALHEUR AUX LENTS!**  
Détente musculaire sur le toit de l'immeuble et ambiance bon enfant n'empêchent pas de respecter la règle n°1 : aucun temps mort !

des notifications à envoyer aux utilisateurs. Parmi leurs dernières réalisations figure le service de messagerie instantanée, lancé à l'été 2017. «Nous travaillons aussi sur l'architecture du site et les évolutions techniques à réaliser à l'horizon 2020», révèle Julien Jouhaùlt, le responsable du plateau. Autrement dit : demain. On n'aura pas vraiment le temps de s'amuser durant cette visite, et le stock de pistolets et mitraillettes Nerf en plastique aperçu en haut d'une armoire risque bien de prendre la poussière. Avant de finir vendu sur Le Bon Coin? •

**bpifrance  
inno  
generation**  
4<sup>e</sup> ÉDITION

**11 OCTOBRE 2018**  
9H00 > MINUIT | AccorHotels Arena Paris



**INSCRIVEZ-VOUS SUR  
innogeneration.bpifrance.fr**



**#INNOGENERATION**